

# Toute l'énergie du pop art

**LÈGE-CAP-FERRET** La galerie Lagrange a ouvert au Canon. Les plus grands artistes mondiaux y exposent

Laurent Lagrange arrive un peu comme un ovni sur la presqu'île. En ouvrant sa galerie de pop art et street art au Canon, il détonne dans le paysage. À côté des traditionnelles expositions de pinasses et vues du bassin à l'huile qui font le charme du littoral, les œuvres accrochées sur ses cimaises aux couleurs survitaminées apportent un vent frais venu d'ailleurs. Les portraits de super-héros y côtoient des scènes de rue de New York, de graffs flashys et des sculptures de gorilles monochromes reprenant les codes du jeu vidéo mythique « Donkey Kong ». Toute la culture pop art et street art se déploie sur les 170 m<sup>2</sup> aménagés de volige à la ferret-capienne.

## Talents prometteurs

Collée à la boutique de Pascal et ses dunes blanches, dans les locaux de l'ancien marchand de journaux, cette nouvelle galerie ne peut qu'intriguer le passant voire questionner les locaux... Mais difficile pour le néophyte de savoir du premier coup d'œil qu'il s'agit de pièces uniques des plus grands artistes mondiaux dans ces deux courants artistiques. Jugez plutôt : JonOne,

Richard Orlinski, Patrick Rubinstein, Masaya, Robert Sgarra, One-mizer, Alexandre De Poplavsky, Aaron, Henri Iglésis... Soit au total 17 artistes en résidence permanente avec un total de 110 œuvres.

Évidemment, en exposant les artistes les plus renommés de la planète, le prix des œuvres n'est pas pour toutes les bourses, même si l'on trouve des pièces abordables. Aussi Laurent Lagrange a eu la bonne idée de laisser leur chance à plusieurs artistes de Nouvelle-Aquitaine (Anne Mondy et Rémi Bertoche), mais aussi des locaux, comme Beatoa et son « Pop surf style » et Zacharie Vidal, artiste de Petit Piquey, dont les inclusions raffinées ne passeront pas inaperçues.

Et le galeriste a l'œil pour déceler les talents prometteurs. D'ailleurs, les œuvres des sommités mondiales et des locaux se mêlent sans se parasiter tant Laurent Lagrange aura mis la barre haute. Il faut dire qu'il collectionne du pop art et du street art depuis l'âge de 19 ans. Toujours en mouvement, entre New York, Los Angeles ou la place des Vosges, le galeriste n'a eu de cesse de côtoyer les artistes qui souvent viennent en résidence chez lui. « Je



Laurent Lagrange, spécialiste du pop art et street art, vient d'ouvrir sa galerie au Canon. PHOTO P. B.

ne suis pas artiste mais j'adore les artistes, être entouré d'art. J'aime le contact avec eux, même s'ils sont parfois ingérables, l'art crée de l'émotion, des frissons », résume-t-il. S'il a traîné ses culottes courtes au pied des barres de Lormont, Laurent Lagrange a enchaîné mille boulots, dont le dernier en date était celui de directeur du golf des Graves et du Sauternais, à côté de Langon. Il a décidé d'enfin monter sa galerie, en choisissant la presqu'île comme port d'attache.

L'inauguration devait avoir lieu

le 16 mars, en plein confinement, et la galerie n'a pu ouvrir que le 16 mai. Même dans ces circonstances difficiles, Laurent Lagrange a le sourire aux lèvres. Depuis l'ouverture, les ventes sont telles qu'il n'est pas inquiet pour la suite. Et autre facteur qui le rassure, Robert Perahia, de la galerie du même nom, dans le quartier de Saint-Germain-des-Prés à Paris, dont la renommée n'est plus à faire, a pris sous son aile le nouveau galeriste séduit certainement par sa fougue et son professionnalisme.

Autant de signaux qui semblent montrer que cette nouvelle galerie devrait trouver une pérennité sur la presqu'île. Ouverte toute l'année, l'hiver sera mis à profit pour proposer des ateliers entre les collègues et les artistes et surtout prendre le temps d'expliquer l'art contemporain et le street art à tous ceux qui pousseront la porte de sa galerie.

## Patrice Bouscarrut

Ouvert tous les jours de 10 h à 12 h 30 et de 15 h 30 à 19 h. Tél. 0785509363.